Mythologie, Paris, 1627 - V, 02 : Des jeux Olympiques

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - V, 01 : De Certaminibus Olympicis

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - V, 01 : De Certaminibus Olympicis

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document est une révision de :

Mythologie, Lyon, 1612 - V, 01: Des jeux, tournois ou joustes Olympiques

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (transcription 06/2022)

Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - V, 02 : Des jeux Olympiques, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1157

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 398-414

Du monde

Toponymes<u>Olympie (sanctuaire)</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

aussi à la pieté & service divin. Telle a esté l'intention de ceux qui les premiers ont mis en auant les comedies, les tragedies, & plusieurs autres spectacles & jeux, tant d'exercice que de prix, à sçauoir de corriger & reformer les mœurs de l'esprit, & attraire les hommes à tels exercices pour bander & roidir les nerfs & muscles, & mesmes renfoncer toutes les parties de leurs corps auec plaisir & resionyssance folemnelle. Carainfi faifans il aucnoit que le peuple affemblé pour en auoir la veue & le plaisir, s'en retournoit bien edifié, y ayant trouué non sculement dequoy esgayer son esprit, mais aussi sujet de proffiter en l'instruction d'honnesteté & bonnes mœurs. Or telles solemnitez le prattiquoient pour recreer l'esprit, & principalemet en furent plufieurs inuentees concernans le service & l'honneur des Dieux, pour de plus en plus accoustumer les hommes aux choses diuines, & aux exercices corporels, enfemble recueillir nounelles forces. Il s'affembloit donc vne infinie multitude de toutes qualitez de personnes, de tous les quartiers de la Grece, pour affifter à tels jeux, les vns pour y faire preuue de leurs forces, de leur adresse, & de leur valeur; auce esperance d'en remporter la victoire & le prix: les autres pour estre feulement spectateurs. Et apres que la feste estoit passee, & les ioustes acheuces, ils auisoient & prenoient confeil de ce qui estoit pour le bien & proffit des villes, &pour le falut & honneur de toute la Grece. Et d'autant que leldits exercices concernoient la Religion des Dieux anciens, ie penfe faire chofe non inutile ny defagreable, fi l'explique pourquoy, où & quand ils furent establis, & par quelle maniere ils se prattiquoient. Il y en auoit donc ques quatre principaux & plus celebres, les Olympiens, Pythiens, Nemeens, Isthmiens, desquels nous traitterons l'yn aprés l'autre : & premierement des Olympiens.

Des jeux, tournois ou ioustes Olympiques.

CHAPITRE II.

Premiers aucheors des ieux Olympsques.



E s jeux Olympiens, esquels auec plaisir on exerçoit les forces du corps,& excitoit-on les personnes à la Religion & culte des Dieux immortels (attendu que l'issué se terminoitauec vn Sacrifice folemnel en l'honneur d'iceux,

& particulierement d'Apollon) furent, comme l'on dit, prentierement inuentez par cinq freres nommez Dactyles Ideens. Car le bruit est, que ces cinq freres vindrent d'Ida, motagne de Candie, en Elide, où l'aisné, dict Hercule, proposa à ses freres vn jeu de course, par maniere d'esbatement; les noms des autres quatre estoient, Pœonee, . Idas , lafe , Epimede : & couronna le vainqueur d'vne guirlande de branches & de fueillages d'oliniers lequel arbre Hercule le grad auoit le premier transporté du territoire des Hyperborees en Elide, où depuisil creut si plantureusement, que ceux qui se vouloyent reposer, faisoient lictiere de ses fueilles tout fraischement chûtes de l'arbre. Ainsi donc le premier autheur des jeux Olympiques sur Hercule Ideen; Et pource qu'ils auoient esté cinq freres, depuis on trouua bon de les celebrer de cinq en cinq ans (ou pour le moins, comme esercice) tiennent plusieurs, au cinquantielme meis) & d'y prattiquer cinq des ieux diverses forces d'exercices, qui furent, la Course, la Lutte, le Ceste , le Olympi-Disque, & le Saut, qui se representoient dans vne lyce close de barrieres, qu'il n'estoit loisible aux spectateurs de franchir. Deux de ces ieux despendoient des jambes; la course & le sault; deux autres des bras, le Difque, & le Ceste: la lutte estoit messee, où l'on s'aidoit & des iambes & des bras. Et ne furent pas instituez tout à coup. Car ces cing combats (que les Grecs appellent Pentathlon, les Latins Quinquertium, & nous l'appellerons Cinquerce, pource qu'il comprend les cinq exercices) ne se trouuerent complets en vne mesme Olympiade en la 18. la lutte fut ou introduite, ou du moins remife fus : en la 23. le Ceste : en la 25. la course des cheuaux parfaits, & ainsi consequemment come nous verrons. Orily a difference entre lePentathle ou Cinquerce, le Pancrace, & le Periode. Le Cinquerce est celuy qui entroit en l'espreuue des einq sortes de combats, encore qu'il ne demeuralt vainqueur en tous, & s'appelle Cinquercion. Le Panerace emporte la victoire de tous: & le vainqueur est dict Pancraciaste. Ce mot de Pancrace est composé de pan & kratos, c'est à dire, de toutes les forces du corps qu'on y employoit. En cette escrime à outrance c'estoit à qui pis feroit, tellement que les coups ny de poing, ny de coude, ny de pieds n'estoient point espargnez. On mordoit, on esgratignoir, on tordoit les doigts ou autre partie qu'on pouvoit, on pochoit les yeuxà son ennemy. En vn mot l'on prattiquoit toutes voyespour en auoir le dessus. Le Periode signifie le tout & le circuit que quelqu'vn faifoit és combats des quatre affemblees-generales & folemnelles de la Grece, Olympienne, Pythienne, Nemeenne, Isthmienne, & celuy qui obtenoit le prix des combats pratiquez efdits quatre diuers jeux publies, se nomme Periodique. Quant aux Exparacinq exercices; La carriere de la course n'estoit du comencement que cinquer. d'une stade, auquel on donne comunément 600, pieds, puis en la 14. sices. Olympiade elle fur doublee, & dite Diaulos. Et come le stade varia, se. aussi fit la course à plusieurs fois: car du comencement elle ne se faisoir qu'à pied, & à corps : puis y eut course armee & à cheual, lesquelles nous remarquerons en leurs annecs, selon qu'elles vindrent en viage. La lutte se faisoir à corps nud, & oinct d'huile, pour auoir les prises La lutte. plus mal-aifees, puis faulpoudré par-deflus la poulfiere fort delice afin d'en boire la sucur. Et les lutteurs ainsi preparez venoient à

Liti

s'entresaisir le mieux qu'ils ponuoient aux bras, & par le milieu du corps, essayans, par infinis tours de dexterité & de force, de croqs de jambe, trappes, clinquets & autres rules, feintes, aguets & tromperies, de s'entrejetter par terre sur les reins, car tumber sur le ventre (ce qu'on appelle donner bedaine) n'estoit pour rien conté. Deuant qu'entrerà l'espreuue ils se failoyent reschauster& frotter les nerfs, les muscles & les jointures, pour les auoir plus soupples & deliures. La maniere de combatre au Ceste, la plus dangereuse & mortelle de toutes, le failoit anciennement auec les poings armez de courroyes de cuir de bœuf, entottillees autour d'iceux, en façon d'un gantelet ou manople, auec lesquels ils se gourmoyent de toute leur puissance. industrie, dexterité & constance. Les Grammairiens prennent communément ces manoples, gantelets; ou moufles, lignifiez par le Cefte, pour certaines longues courroyes de cuir, au bout desquelles estoiene attachees & coulues des plombees, dont le coup debuoit estre suffilant pour afformmer son homme s'il portoit sur sa teste. Mais nous auons de tres-fuffilans autheurs, Homereau 13. de l'Iliade, Apollonius au 2. des Argo-Nochers, Theocrite au 23. Idylle intitulé, Les Dioscures; lesquels escriuans le duel qui se fit à coups de poings entre Pollux & Amye Roy des Brebyciens, nous apprennet que c'eltaient des courroyes de cuyr de bœuf crud, fort dessciché & dur, desquelles tels eleriments le faisoient ennelopper les poings & attacher autour des mains. Plutarque aussi sur la fin de les Polytiques tesmoigne qu'on auoit accoustumé de garnir les mains de ceux qui és Lyces où l'on combattoit pour l'honneur, escrimoient à coups de poings, de certaines courroyes en forme d'vne moufle ronde, afin que le combat ne se terminast en quelque animosité cruelle & enuenimee, les coups desquels on s'entrechamailloit, estans plus gracieux Le Dif. & fans danger ne douleur trop grande. Le Disque est vn mot Gree, que nous retiendrons à l'imitation des Latins, pour n'en auoir point de propre ny affez fignifiant; car ce n'est ny le palet ou plateau, ny la plaque ou femblables: mais comme nous l'enseignent les Interpretes d'Homere, Le Disque est une pierre pesante que iettent ceux qui en s'exerçant renforcent leurs bras. Tellement que l'ancien exercice du Disque n'est autre chose que ce que nous appellons, letter la pierre. De cet exercice en dependoit vn autre aucunement diuers, encore que bien souvent on les confonde l'vn pour l'autre ; & s'appelloit Solos: differents en ce que le Difque effoit de pierre; & le Sole, de fer; quelquesfois de bronze, differents aufli en forme & façon; car comme disent les melmes Interpretes : Le Disque est large, plat, & vn peu plus creux que le Sole, qui est rond & spherique, malaife à tenir, pource que bien souvent à cause de sa matiere es figure il gliffoit de la main. Ioint que la difficulté s'augmentoit

Le Celle & clenme aux poings.

fort de ce qu'il les falloit lancer estant debout, vn pied en l'air, sur vne petite hausse de terre faite en Cone, figure ressemblant à vne pomme de pin, ou toupie renuersee. Au cinquiesme combat contistant, en diuers exercices à sauter, ne se presente aucune dissiculté.

Qu'ils se reiterassent rous les einq ans, & que le vainqueur y sust guirlandé de branchages d'Oliuier, Aristophane nous l'enseigne en

ion Plute:

Iupiter a fort pen de biens, Dequoy se te donneray preuse. Car s'il estoit riche en moyens, Voudroit-il bien quand on se treune Es ieux Olympies vne fois En cing ans où toute la Grece Assemble en ses braues tournois La fleur de sa verte ieunesse, Faire prononcer à cry haut Les vuinqueurs en anel ou lutte. Par la bouche & voix d'un herant; Et ceux qui le prix es la butte Remportent, pour digne loyer, Encerner autour du viaire D'une guirlande d'Oliuier?. Ne meritent-ils pas salaire De se voir le chef entresse. D'une couronne d'or massine, Sil ne se sentoit oppresse D'une indigence trop chetifue?

Quelques-yns ont voulu dire que Iupiter aprés avoir combattu & derait les Tirans, establit ces jeux-cy, & qu'Apollon y gaigna Mercure à la course; Mars vainquit à l'escrime des coups de poing : & prouuent leur dire par les airs & chants Pythiques qu'on entonnoit au son des flustes & des haultbois à l'honneur des Cinquercions, vainqueurs dançans: lesquelles chansons furent confacrees à Apollon Pythique, comme dit Paufanias és premieres Eliaques. Or ces ioustes n'ont pas toutiours esté celebrees d'yne melme façon; mais ont en diuers remps changé de ceremonies. Car outre les hommes on y receut aussi depuis des jouuenceaux, des poulains, des filles & femmes melmes, & diuerles fortes de chariots & d'attelage, puis on y choilit des luges pour chaque elpece de combat, auec charge & authorité de donner le prix aux vainqueurs felon qu'ils ingeroient chafeun d'eux auoir le mieux faict. En suitte on y receut des coureurs à pied, armez de toutes pieces; jugeans que cet exercicen estoit pas inutile pour la guerre. Demarat Hercen en emporta le premier prix,

& les airs qu'on chantoit en leur louange montrent affez qu'ils couroientarmez. D'autres ont voulu dire, que des cinq freres fufdits chacun inventa fon jeu; & que pour avoir esté cinq, ils furent nommez Dactyles, autant que nous auons de doigts en la main; car D_d , etylos fignific doigt. Ces exercices commençoient après le 15. iour de la Lune par vn Sacrifice folemnel, & duroient cinq iours ; auparauant lesquels coux qui deuoient tenir le champ, s'exerçoient vn mois entier. Ils le failoient en Elide, prés de la ville d'Olympie, situee entre les montagnes d'Osfa & d'Olympe, où estoit vn parc ou bosquet, sacré à Iupiter : la place s'appelloit Alté, souxte la ville de Pise, vers la riuiere d'Alphee, comme le tesmoigne Virgile au 3. des Georgiques. Et outre la couronne triomphale qu'on posoit aux vainqueurs fur le chef, ils auoient l'honneur des premieres feances és afsemblees & solemnitez publiques, receuoient beaucoup de riches presens de leur ville, & estoient à l'auenir defrayez aux despens du public, comme l'enfeigne Xenophane Colophonien en vn Epigram-Direct me Grec. Iface eferit qu'Hercule, fils d'Alemene, non pas cet autre Dactyle Ideen, establit les jeux Olympiques en l'honneur de Inpiter; ce que Pindare semble attester és Olympiques, en l'air qu'il chanta mecemet pour la victoire de Theron Agrigentin. Car on dit qu'Hercule ayant defait Augias, Roy d'Elide, qu'on disoit estre fils du Soleil & d'Iphiboé, pillé tout son domaine & territoire, pour luy auoir refusé le payement & le falaire promis quand il cura lefiens de fes estableries, institua en faueur de Jupiter Olympien, vn jeu qu'il nomma de ce melme nom. Hercule l'ayant fondé, le presenta sur les rangs pour ounrir le pas, prouocquant à la lutte, & prestant le collet à tous ceux qui voudroient entrer en lyce pour esprouuer leurs forces contre luy. Et comme personne n'osast se presenter, Iupiter emprunta la forme d'vit lutteur, & lutta contre luy : en fin le duel ayant long temps balancé, comme eltans rous deux de forces elgales: Iupiter fe fit cognoiftre, ainsi l'on creut que ce combat luy estoit agreable. Toutefois ie ne voy point comment cela puille eftre, car les Grees ne cómencerent à conter par Olympiades que long temps après Hercule. Strabon au 8. liure escrit que lesdits jeux eurent leur commencement aprés la destruction de Troye; & prouue son dire de ce qu'Homeren'en fait aucune mention, & ne parle que de certains tournois qui se faisoient és obseques & funerailles des plus apparens. En quoy il s'abuse, & est contredit par Plutarque en la 5. question du 2. liure des Sympoliaques. Quelques-vns tiennent qu'on les celebroit precifément au dernier mois de l'annee, depuis l'ynzielme de la Lune iufques au feizielme. Les vainqueurs effoient à haute voix nommez par vn heraut, au rapport des luges deputez ; & ce en la plus notable affemblee de toute la Grece, auce yn extréme applaudiffement &

auis touchant les autheurs & com desieux Olympeens,

demonstration d'allegresse de leurs combourgeois, parens & ainis, puis couronnez du chapeau de triomphe. La premiere & plus ancienne couronne donce aux vainqueurs fut d'vn chappeau d'Olivier: vainmais elles furent depuis à plusieurs saisons diversifices; car en suitte queun. on en donna de Chiendent, de Saulx, de Laurier, de Myrthe, de Chefne, de Palme, d'Ache, come Plutarque en fait mention en la vie de Caton d'Vtique. Car Faonius estant fait, Ædile donna certains notable jeux fur vn theatre d'vne simplicité naifue; & ne proposa pas des cou- des acrones d'or aux champions, mais seulement d'Olivier, comme on faisoités Olympiques, & fut neantmoins mieux receu du peuple que fon compagnon en melme office, qui en presentoit de magnifiques &pompeux fur vn autre theatre. Herodote en son Vranie dit que Xerxés Roy de Perfe, entra vne fois en Grece auec vne armee de plus de deux millions d'hommes, comme on celebroit les jeux Olympiens, & qu'ayant demandé à quelques Arcadiens quel prix on donnoit aux vainqueurs, ils respondirent qu'on les couronnoit d'Oliuier, & ne remportoient autre chose que l'honeur & la reputation d'auoir vaincu : dont il demeura fort eltonné. Lors Tigranés, fils d'Artaban, ne le pût tenir, comme craintif & peu vaillant gendarme, de s'escrier: Ha Mardome, en quel pays nout as-tu amene', ou les hommes ne combattent pas pour les biens , mais seulement pour la gloire ? Ce n'estoit pas toutefois de chasque espece d'Oliuser indifferemment qu'on les guirlandoit; mais feulement d'vn Olivier qu'on appelloit Calliftephane, c'est à dire belle-couronne, & auoit les fueilles d'autre forte que les Oliviers communs. Il avoit les branches panchantes comme le Mirthe, propres à faire guirlandes. Hercule en prit quelques branches, & les transporta (comme nous auons dir) en Elide, où tels esbatemens se pratiquoient, dont les victorieux eftoient couronnez. Si quelqu'vn en cueilloit pour l'appliquer à autre vlage, il eltoit seuerement puny. Au reste ie me fais acroire que cone lera pas chole des-agreable si le conte ley sommairement &cen bref, selon que la nature de la chose le peut porter, plusieurs &differentes manieres de jeux & combats, qui en diuers temps furent admis parmy les ordinaires Olympiques, felon que nous les auons peu apprendre des anciens auteurs, remarquans au preallable que de telles folemnitez les Olympiades prindrent leur denomination, par lesquelles les Grees compterent de là en-auant leurs annees:

Ainfi doncques en la premiere Olympiade, qui tumbe enuiron VosOl'an du monde 5400. & 780, deuant l'auenement de noître Sauueur: espresse Mars fut prononce vainqueur à l'elerime des coups de poing, & terme de Apollon à la course, selon l'auis de ceux qui disent les Dieux auoir esté les premiers inuenteurs de ces exercices, & qu'ils tindrent

Llin

eux-mesmes les rangs, pour à leur exemple y artirer les hommes, és cinq fortes de jeux cy-deffus specifiez. Toutefois d'autres veulent dire que les Eleens n'auoient du commencement qu'vne façon de jeu public, à sçauoir, la courle. Le premier entre les hommes qui emporta le prix de la course és combats Olympiens, fue vn nommé Chorœbe natif d'Elide, laquelle joufte dura affez long temps. A rrachion Phigalien eut le prix de la seconde & tierce, en la quatriesme, Polycrate Messenien, personnage au demeurant assez notable & apparent, n'aquist pas peu de reputation en cet esbattement par la victoire qu'il en remporta. En la 6. Olympiade le prix en fut donné à Oebote, natif de Dyme. Puis-aprés comme ceux de Pile eurent grandement irrité les habitans d'Elide, pource que par ialoufie ils vouloient s'appropriér l'authorité d'exhiber les jeux Olympiques. & leur eurent dressé vne dangereuse embuscade, les Eleensallerent au fecours vers Phidon, Roy d'Argos, ennemy de rout le reste de la Grece: & par fon escorte celebrerent ces jeux en la 8. Olympiade: en laquelle Agamede Tanagreen fut declaré vamqueur, & en la 9. Xenophon Messenien. La prattique de cet esbat dura comme elle auoit esté establie insques à la 14. Olympiade, en laquelle on allongea la carriere ou stade de moitié: & en icelle mesine Hypene de Pise obtint la couronne; puis en la 15. Acanthe Lacedemonien. En fuitte en la 18. l'exercice de la lutte & les autres jouftes & eferimes, prefque abolies, furent restituees, & en ladite année Lampide gagna le prix du Cinquerce, Eurybat Lacedemonien de la lutte, Demerat Hereen de la courfe. En la 23, en la quelle Icar Hyperefien gagna la carrière, le Celle in- jeu du Celte fut introduit : & le premier qu'on y proclama vainqueur, fut Onomaste de Smyrne : & en la lumante, Damon de Corinthe emporta le stade. Mais en la 25. on institua la course en chariots, attelez de cheuaux à plein aage, & Pagondas Thebain estant entré en lice obtint la victoire fur tous les autres. Dés lors les femmes melmes se meslerent de telle course. Cynisque fille du Roy Archidame, fut la premiere de ce sexe, qui gagna le prix du chariot à quatre cheuaux en la dixneufielme; & les autres Dames de Macedoine aiguillonnees de cet exemple se prindrent à nourrir des cheuaux pour tels esbattemens, qu'ils auoient auec quelque licence speciale concedees à certaines Dames, comencez dés la 16. Olympiade, auparauant laquelle, il n'estoit aucunement permis aux femmes de s'y trouuer, desguitees ny autrement; ains tres-expressément deffendu, sur peine d'estre precipitees du haut des rochers de la montagne de Typee, voire si melme durant les jours interdits elles palfoient la riuiere d'Alphee. Et de faict Callipateras ; que d'autres nomment Pherenice, aprés la mort de son mary s'equippa de tout pôints en champion, & s'alla ranger parmy les autres en Olympie:

làoù Pysidore ayant obtenu la victoire, comme elle eut franchy les barrieres du parquet où s'affembloient les athletes & les combats; elle fur par soupçon despouillee, & descouuerre estre femme. Toutefois la reuerence qu'on portoit à son pere, ses freres, & son fils, tous Olympioniques, c'est à dire, qui jadis auoient gaigné le prix des jeux Olympiens, l'empescha de courre la fortune imposee par la loy. Mais cette Dame donna suject de faire vne ordonnance, de combattre à l'aduenir à corps nud. Et pource que l'exercice de voltiger & faillir legerement à cheual sellé sans aucun aduantage ny estriers, estably en la neuficline Olympiade, estoit pour lors abastardy, il fut restauré enla 27. en laquelle Lygdamis de Saragoce vainquit au Pancrace (jeu meslé du ceste & de la lutte) où les combattans s'aydoient, comme nous auons dit, de tout ce qu'ils pouuoient, auec telle violence que par fois la mort s'ensuiuoit. Ælian au 9. liure de la diuerse histoire, parle d'vn Champion de Crotone, lequel ayant vaincu és ieux solemnels de l'Olympe, comme il alloit deuers les Iuges receuoir la couronne, tumba roide mort à leurs pieds, des coups qu'il auoit receus au duël. Et Paufanias és Laconiques se soutient d'vn Cinquercion nommé Ænet, qui rendit l'ame auffi tost qu'il eut receu le chappeau de victoire par la main des Iuges. En la mesme année Creufidas vainquit à voltiger, Chionis Lacedemonien à la course, qu'il auoit defia emportee en la 19. En la 33. le cheual folitaire, c'est à dire qui couroit seul à deliure sans estre attelé, fut introduit. Puis apres en la 34. ceux de Pife, affiftez de leurs voifins, qu'ils conuoquerent de tous costez, sous la conduite de leur Roy Pantaleon, chasserent les Eleens, & tindrent les jeux Olympiques; après s'estre desia paffé pluficurs quereles pour lesdits jeux entre quelques autres peuplesGrees, ce qui auint cinq ans aprés queMyron Roy des Sicyoniens eut emporté la victoire en vn chariot attelé de quatre cheuaux. En la 37, les Eleens, n'ayans aucun exemple de l'antiquité qui les induififtà ce faire, mais de leur seule fantaille receurent de leunes garçons aux exercices de la courfe & de la lutte, & leur proposerent des prix : en laquelle Polynice Eleen obtint celuy de la courle; & Hippolthene Lacedemonien, de la lutte, puis en la trente-huictiefine ils furent admisau Cinquierce, & ne deuoient estre ces garçons aagez plus de leize à dix-fept ans; car à dix-huiet ils effoient placez au rang des hommes. Et de faict Hyllus Rhodien entrant au dix-huictiesme an de son aage pour lutter auec les enfans, fut repoussé par les Eleens; neantmoins ainfi ieune qu'il eftoit, il combatit les hommes, & les Vainquit. Mais cette coustume fut par succession de temps si bien abolie qu'on n'y en receut plus aucun: finon qu'en la quarante-vniefme en laquelle Philetas Sybaritain fut proclamé vainqueur, & la suiuante Gorge Eleen, qui auoit dessa par trois fois emporté

le prix és jeux Olympiques: ils furent admis à l'escrime aux poings,

Cosequemment en la 48. il y eut prix entre les ioueurs d'instrumens, comme de fluste. haultbois, lyre, viole, cithre, harpe, & autres. Et en la cinquantiesme, par le commun consentement de que ques villes dela Grece on establit des luges pour appointer les différends qui ponuoient suruenir entre les champions Olympiens. Cette charge fut par fort donnee à deux de la ville mesme d'Elide, qui furent nommez Hellanodices, c'està dire luges des Grecs, au lieu qu'auparauant il n'y auoit que les Lacedemoniens seulement, ou les Atheniens qui Charge fiffent estat d'y presider. Ces Hellanodices estoient tenus aprés leur eslection de faire continuelle residence dix mois durant en vn lieu destinéen l'Elide, & pour cesujet nommé Hellanodicee, auquel les Nomophylaces, ou garde-loix des jeux Olympiques les instruisoient de rout ce qui pouvoit concerner leur charge, & comme ils s'y deuoient comporter. Car c'estoit à eux d'auiser & donner ordre que lesdirs spectacles fullent deuëment & auec equité representez : que les prix fullent adiugez à ceux qui les auroient par valeur, adresse & moyens legitimes gaignez; d'impoler amendes,& ce pour diuerfes occasions. Comme pour auoir sans suiect legitime faict defaut és combats, s'ils y auoient esté enroolez. Ou pour n'estre comparus au iour prefix : ou pour quelque lascheté de courage à ceux qui d'aprehention de leurs aduerfaires se desroboyent en tapinois la veille des jouftes. Ou pour auoir excedé les statuts & les conditions des jeux. Ou pour auoir vié de quelques charmes & fortileges; ce que pratiqua vn Ephelien contre vn Milelien : lequel ne peût oncques estre vaincu, par le Milesien, pource qu'il auoit auprés du talon cettains characteres, jusques à ce qu'ils furent defcouuerts & oftez. Ou pour s'estre comporté trop fellonnement & aucc supercherie & fausseté; comme sit l'athlete Theagené, tant tenommé, que nous mettrons tantost en conte. Ou pour auoir feduit & corrompu par argent ou autre moyen fes contrejoustes pour eux laisser vainere. Or ce nombre de deux Hellanodices deleguez, dura long temps. La premiere ordonnance qu'ils firent, fut queles ieunes hommes qui voudroient courre vne carriere, commençaffent leurs jeux deuant le Soleil leué, & acheuaffent deuant midy. Car à midy les Cinquercions entroient en lice, & toutes les plus groffes & plus penibles jouftes, se faisoient à telle heure. En la quatrielme Olympiade aprés cette-là auint vne chose bien notable. Arrachion, qui auoit defia deux fois obtenu la victoire, fit encore en cette-cy i grande preuue de sa vertu, qu'il presta le collet & rint teste à tous les autres jousteurs, & les vainquit tous; si bien que n'en restant plus qu'vn pour debattre le prix auce luy, il vint donner la gambete à Arrachion, & l'empoigna quand & quand au col

à deux mains : mais Arrachion presque estranglé & prest de rendre l'ame, luy ayant à belles dents happé & rompu vn artoil du pied, son aduerle partie en sentit si grande douleur, qu'il se laissa choir éuanouy, si que les Eleens adjugerent par la voix d'un heraut la couronne d'Olivier audit Arrachion, nonobstant qu'il fust mort. En la cinquantehuictiefine, Diognetas de Crotone emporta le prix: & en la fuiuante les champions commencerent à faire dresser leurs statues, &les dedier aux Dieux, comme Praxidamas Æginete, qui en la 19. gagna au Celte, & Oponce Rhexibien, qui en la 61. vainquie au . Pancrace. Mais en la 65 en laquelle Demarat Hercen vainquit, on commença à receuoir au stade la course des gens armez, au grand contentement de toute l'assemblee : pource qu'on trouuoit que cet exercice estoit tres-bon & propre pour la guerre: & la coustume effoit de courre en foule, chargez de groffes rondaches pefantes. En la 66. le mesme Demarat fut aussi vainqueur: & en ladicte 66. les Eleens & Grees ofterent aux coureurs leury bottes & boucliers: & Cleofthene Epidamnien emporta le prix de la courie à cheual, lequel fit grauer à la statuë non seulement son nom, mais aussi celuy de ses cheuaux: & fut le premier entre les vainqueurs à cheual, qui se sit dresser une statue. Puis aprés Theopompe fils de Demarat eurle prix de la course, & depuis luy son fils, portant mesme nom, vainquitau Cinquerce, Lycin Hereen à la course des garçons, & Epicrade Mantineen à coups de poing. En la fuiuante Olympiade Theagene Thafien eut la victoire au Pancrace, & en obtiut depuis trois autres és jeux Pythiques à l'elerime du Cefte: & neuf aux Nemeens, & en l'Ifthme dix , tant à coups de poing qu'au Pancrace. Puis en la 70, les caroffes & chariors branflans eurent lieu parmy tels spectacles. Et en celle d'aprés les luges ofterent le prix à Cleomede Histoire Aftypaleen, parce qu'en faifant à coups de poing, il elerima fi outrément qu'il affomma leque d'Epidaure, puis se voyant frustré de la victoire qu'il auoit esperce, en conceut tant de regret & desplaiin, que derage il perdit le sens : & quitta les tournois, s'en retourna à Astypalee, où il fit beaucoup d'actes temeraires & pleins de violence. Finalement, entré dans vne eschole, il empoigna à pleins bras vn pilier qui foustenoit le bastiment, lequel secotiant il rompie par le milieu, fit creuer dessous le toict insques à soixante ieunes enfans: & trouua neantmoins moyen d'eschapper. Puis comme la Iuflice le cherchoie pour le faire mourir, & les habitas le pourfuiuoient a coups de pierres, il s'enfuir en la chapelle de Minerue, & s'enferma dedans vn lepulchre, (quelques-vns difent dans vn coffre) tenans à belles mains la tumbe, ou couvercle d'iceluy si fermement qu'on ne luy pût iamais faire quitter la prise, combien que plusieurs s'y employaffent tous enfemble. Mais ce qui est le plus estrange, c'est

qu'ayans fouy la terre tout autour, on ne le trouua ny vif ny mort. Et pourtant ils enuoyerent des deputez à Delphes : aufquels l'Oracle donna telle response; Le dernier des Heros e est (leomede Astypaleen, Et d'autant que dessa beaucoup de fraudes, mal-versations & cruautezs'estoient fourrees parmy ces jeux publics, il fut ordonné que tous les champions & leurs parens, freres, maistres d'eschole, feroient sermentfolemnel, affez couftumier entre les Anciens, fur les testicules d'vn Sanglier taillé, qu'ils ny commettroient aucune tricherie ny barat, pour empelcher que les combats Olympiques fullent deuement & par moyens legitimes exhibez : & faloit aufli qu'ils iuraf. fent d'auoir auparauant employé dix mois à l'apprentissage des exercices qui s'y pratiquoient, comme nous auons cy-dessus re-Sennent marqué. Les luges au reciproque iuroient de n'estre corrompus deschame d'aucuns presens, & que iamais ils ne declareroient pourquoy ils pions de duticulis plustost adiugé la victoire à cettuy-là, qu'à cettuy-là. Ce ferment le prestoit deuant la statué de Iupiter, tenant vn foudre en chafque main, pour intimider les pariures. En la 72. Tificrate de Crotone eut le prix de la course; aprés luy, Gelon; puis Eurhyme, natif de Locres en Italie, qu'on croyoit estre fils de la riuiere de Cecine; lequel en la suivante fut blesse à l'escrime aux poings, outre les loix des facrez combats, & vaincu par Theagene Thatien, qui ne receut pas neantmoins la couronne d Olivier, pource qu'on iugea qu'il auoit par fraude circonuenu sa partie aduerse : mais fat par sentence des luges condamné à douze cens escus d'amende, applicables moitié enuers Iupiter, moitié enuers Eutyme, pour la reparation de la supercherie dont il auoit vsé en son endroit. Cette meime Olympiade est affez memorable par la perte que firent les Perses, defaits fousla conduitte de Mardoin. Mais parce qu'il auenoit quelquefois, que tel qui par valeur ou dexterité ne pouuoit gaigner le prix, l'obtenoit en corrompant les luges à force de prefens : par com-Nombre mun confentement & arrest general de toute la Grece, furent estades loges blis neuf luges Hellanodices, qui auroient le soin & charge de tout ce qui concernoit les jeux Olympiens, squoir est, que trois auroient elgard fur les courles des chariots & cheuaux en baftine; trois sur le Cinquerce, qui comprenoit les cinq premieres espreuues susdites; & trois sur les autres combats. En la suiuante Theagene paya les fix cens escus à lupiter, à quoy on l'auoit condamné, mais faifant refus d'en compter autant à son antagoniste, il ne Forcein- fut pas receu à l'escrime du Cette, qui fut cause que cette fois & compare l'autre aussi, la victoire fut assignée à Euthyme. Theagene & Euquelques thyme tiennent rang entre les plus illustres & plus vigoureux

Athletes qui iamais ayent esté, desquels Pausanias és Eliaques nous

apprend beaucoup de faicts merucilleux. Mais premierement d'vn

Polydamas

Athletes-

LIVRE V.

Polydamas fils de Nicias de Scotule en Theffalie grand de corps plus Polidi G'aucun autre de son temps, de force, courage & dexterité nompareilie; qualitez rares és grandes tailles. Ettant encore enfort bas aage, emulateur du grand Hercule, il assaillit en pourpoint vn grand Lion dans le mont Olympe qui desoloit tout le pais & le tua. Vne autrefois il empoigna l'un des plus fiers Taureaux de toute la corree,par le train de derrière; sans que iamais cet animal s'en peust depettrer que premierement à force de regimber & contrelutter il ne se sust. entre les mains d'iceluy deschaussé de ses deux sabots par lesquels il le tenoit. D'vne seule main il arrestoit tout-court vn chariot attellé de bons & puissans cheuaux, sans qu'ils peussent auancer ny reculer; quoy qu'ils tirassent de tout leur effort, & que le chartier les touchast viuement. Darius fils d'Artaxerxés ayant ouy raconter ces estranges merueilles, le fit venir en la cour pour en auoir du passetemps, où arriué il luy mit en teste trois des plus forts archers de sa gatde choisis entreplufieurs millions d'hommes; lesquels d'vn seul coup de poing à chacun il mit à mort. Neantmoins sa trop presomptueuse confidence luy coulta la vie. Car comme il banquetoit vne fois auce quelques fiens amis dans vne grotte à la frailcheur? il auint qu'vne partie s'esboula ? li bien qu'eux abandonnerent de bonne heure la table encore bien garnie, voyans que le refte menaçoit ruine: luy s'opiniaftre de contrequarrer la cheute, & fouftenir à force de bras le plancher d'enhaur: qui s'effondrant tout à coup l'estouffa sous le faix: Milon de Crotone n'a point trouvé de si nerueux & si robuste que luy. Car on le vid vn iour és tournois d'Olympe charger legeremet fur les espaules yn Taureau de deux ans, & le porter en courant jusques au bout dela carriere sans respirer ny reprédre halene; puis l'assommer d'vri coup de poing; & qui plus eft le manger tout feul en la meime journce. Il tenoit en la main fermee vne aurange ou vne grenade que personne ne luy pouuoit arracher, sans que toutefois ill escachast ou corrompift aucunement. Il montoit à pieds joints dessus vn Disque oinct d'huile pour le rendre plus gliffant, & encore que d'autres prenans leur course le vinsent de roideur chocquer, si ne pouuoient ilsl'en ofter. Il se ceignoit le front auec vn nerf ou vne cordeassez grofle, comme d'yn bandeau: puis retenant fon halene & ferrant les leures de toute la force, il s'enfloit tellement les venes & nerfs de la teste, qu'il rompoit le nerf ou la corde en deux pieces. Il posoit le coude de son bras contre ses costes, & allongeoit le reste estendant la main droite, de laquelle il hauffoit le poulce, & ferroit les autres doigts I'vn contre l'autre, sans que le plus vaillant homme luy peust defioindre le doigt auriculaire d'auec les autres. Mais sa fin ne fut moins tragique que du precedant: Carfe trouuant vn iour dans les bois escarté de compagnie, il apperceut vn arbre commencé a fendre,

M m

qu'il entreprit le confiant outre mesure en la force de ses bras, d'elclater en pieces. Et defaitill'auoit defia entr'ouuerr, quand l'arbre luy eschappant des mains vint a se reclorre & luy engager les bras ; ii bien qu'il ne s'en pur aider ny defendre des loups, aufquels il feruit de pasture & de curee. Hadoit en son viuant obtenu douze couronnes; Thage- fix és ieux Olympiens, & fix autres és Pythiens. Theagene Thafien l'a surpasséen addresse & dexterité, & en nombre de victoires; car on fait estat que les couronnes qu'il remporta de costé & d'autre montent à 1400. Il estoit beau par excellence, de belle taille, non groffiere, braue coureur & tres-agile: accompagné de tel effort & vigueur de membres, qu'en l'aage de mans retournant une fois de l'elcole il chargea fur fes espaules vne statué de bronze moyennemen grande, & l'emporta infqu'a son logis: Surquoy le peuple se mutinat comme contre vn factilege, I'vn des principaux habitans le garantit de courir fortune, & la luy fit remporter à l'heure meline, & remettre au lieu dont il l'auoit enleuce. On le met au rang des Heros, & tel il fut declaré par l'Oracle d'Apollon; ear luy ayant pour ces beaux faits esté dresseevne statuë de bronze apres sa mort, comme vn sien enuieux l'allast souvent battre à coups d'estriuieres, elle tumba finalement fur luy, & l'accabla. Ses enfans, selon que les loix de Dracon legislateur Athenien permettoient d'auoir action melme contre les chofes inanimees, en la punition des homicides; firent conuenir en iuffice cette ftatuë:où elle fut condamnee d'estre iettée en la mer. La deffus vne grande sterilité suiuie de famine accueillir le territoire des Thasiens qui pour en sçauoir le sujet & remede, enuoyerent à l'Ora-Affuce cle. L'auis & response duquel fut, Qu'ils rappellassent leurs bannis. Ce qu'ayans effectué, fans que neantmoins telles calamitez relafchaffent, ils y depelcherent vne autre ambaffade & remporterent alors vne plus claire response; Qu'ils auoient soulé les honneurs du grand eg valeureux Theagene. Parquoy ils la firent pelcher & remettre en sa place: & de là en auant luy sacrifierent comme à vn Dieu fous la reputation de guerir tout plein de maladies. Euthyme luy retrencha beaucoup de la gloire à laquelle il cust peu paruenir, comme nous attons ouy cy-deflus. Ceftuy cy tref-valeureux Champion fit vn exploit entre autres de grand cœur & entreprise à telle occasion. Vlysse durant ses auantures sut poulsépar une fortune de mer à Temesse ville d'Italie, où l'vn de ses compagnons ayant pris d'abord vne ieune fille à force, les habitans l'affommerent à coups de pierres, & laitherent fon corps à l'abandon. Vlysse démara sans luy rendre autre debuoir. Auint que l'esprit d'iceluy vagabond & cerchant

> vengeance du corps auquel il auoit iadis habité, & pour lors giloit fans sepulture; fit beaucoup de maux & d'outrages en la pronince: iulquesà faire mourir & le ruerà chalque bout de champ lur ceux

do diable pour coifferles

hommes

d'idolatrie de

foperili-

tion.

qu'il trouuoit escartez. En fin les Temessiens enuoyans à l'Oracle Delphique, eurent commandement par la Prophetesse, de sacrer à la memoire du defunct Heros vn parc ou bosquer, luy dedier vn Temple; & pour service luy abandonner tous les ans la plus belle fille vierge qui fust en leur terroir. Ainsi l'esprit s'accoifa, sans plus lesmoletter. Cette diabolique offrande se prariqua plusieurs annees, iusques à ce qu'Euthyme arriué d'auanture en ces quartiers-là comme on venoir de liurer la fille, trouua moyen de s'enfermer dans le Temple auec elle pour voir ce mystere, tant pour la pitie qu'il en eut, que pour auoir tiré promesse qu'elle l'espouseroit s'illa garantisfoit du present danger. Ce qu'il fit; car attendant de pied coy cet esprit, la nuict venue il le combatit tant & si longuement que vaincu il s'efuanouit, se submergea en la mer, & depuis n'apparut plus. Par ce moyen il contracta mariage auec la fille. Adiouitons Glauque Gloque Carystien fils de Demyle, employé des ses iennes ans à son grand Luysregret (comme se sentant capable deplus honorable vacation) au labourage, où fon pere l'ayant vn iour apperceu comme à coups de poing, faute de maillet, il racoustroit vne charrue; le mena aux ieux Olympiques pour y combatreau Ceste, Mais n'estant pas encore accoustumé à parer les orbes coups de cette escrime, tout chargé de playes de les aduerfaires, ainfi qu'il commençoit à faire mauuaile mine à canse des gourmades & autres horions qu'il auoit sousfert; & sembloir estre mal-disposé pour receuoir le dernier qu'il auoir à combatre : fon pere craignant qu'il ne faillift de courage, & succombast, s'escria: Et où est cette main de la charraë que tu sçais, ô mon fils: Ce qu'ayant oui Glauque il reprint les elprits, & chargea fi rudement qu'il obtint entierement la victoire.

En la foixante dixfeptielme Olympiade fut faite vne ordonnance, qu'apres auoir folennellement facrifié aux Dieux, les Cinquercions entreroient premierement en lice, puis les coureurs à pied; finalement ceux à chenal: au lieu qu'auparauant tous iouftoient en vn meime iour. En cette Olympiade Callias Athenien eut le prix du Pancrace. Les eferimeurs à outrance se presentoient aux rangs sur le foir, n'y pouuans pluftoft auoir place, pource que le iour le paffoir à voirla course des cheuaux & le Cinquerce. En la soixante & dixhuicticline on fit fortir de la lice Pherias Æginete pour eftre encor trop ieune, & ne fembloir eftre aucunement égal à son aduersaire pour lutter auec luy: ce neantmoins y estant receu en la suiuante il vainquit à la lutte tous les compagnons: en cette melme Olympiade on adiousta yn dixiesme luge. En la cinquiesme apres la susdite tous chariots en furent bannis. En la quatre vingts fixicime Oebotas Cyrenien emporta le prix de la carriere, & Philés Eleen de la lutte des iouvenceaux. En la quatre vingts neuficline Hellanique le file

Mm ij

eurla victoireà coups de poing entre les garçons, & entre les hommes son pere Alcenet; & en la luiuante Theante son fils en obtint la couronne, en laquelle Taurofthene d'Agine fut vaincu à la lutte par Chemon; mais en celle d'apres il porta par terre tous ceux qui iousterent contre luy. Puis derechef en la quatre vingts treziefine les chariots à deux cheuaux de plein aage y furent admis, en laquelle Euagoras Eleen fut le maistre ; & en la troissesme d'apres, Eupoleme Eleen. En la quatre vingts dixhuicticfine Eupole Theffalien, I vn de ceux qui s'estoient assemblez pour escrimer à coups de poing, ayant corrompuparargent Phormion Halycarnaffien, Prytanis Cyzicenien & Argetor Arcadien, qui en la precedente Olympiade auoit gagné le prix au fusdit exercice, & luy & ceux qui prirent argent de luy furent condamnez à l'amende pour auoir les premiers pollué les ieux par telle corruption. Les Eleens donques la leur firent payer. En la quatre vingt dixneuficime l'on cobatit en chariors attelez de Poulains, où Sybatiades Lacedemonien obtint la couronne, & Sotale Candiot vainquit à la longue course. Et pourtant en la suiuante, en laquelle il fut aufli declaré vainqueur, comme il eut receu argent de ceux d'Ephele pour le laisser proclamer Ephesien, ceux de Candie le bannirent à perpetuité de leurs terres. Il estoit merueilleusement fort & robuste, & non moins que Leonrisque de Messine en Sicile, ou Softrare de Sicyon furnommez Acrochersites, pource qu'ils empoignoient les mains de leurs parties aduerses, & les estreignoient si fort qu'ils ne laschoient point la prise que premierement leur ayant rompules doigts, la douleur qu'ils en sentoient ne les contraignist de se confesser vaincus. En melme temps les Eleens furent dinifez en douze tribus; & chafque tribu fournit d'vn Enquesteur ou Juge és ieux Olympies:& en la fuiuante Olympiade Damon Thurien eut la victoire au Pancrace; puis aprés Pyrrhe commis eldits ieux emporta le prix de la courfe à Cheual; & Troïle en chariot attellé de Cheuaux & de Poullains aufli.Quelque temps apres les Eleens firent vne loy defendant à tous les Commissaires des ieux de n'entrer dans la lice à Cheual. Le melme Damon Thurien emporta derechef le prix de la carriere. Toutefois quelques-vns disent que la huictiesme, trentiesme & cent quatriefme Olympiade se passerent sans rien faire, & furent intermiles à cause des dessentions qui estoient entre ceux d'Elide & de Pife: mais en la cent cinquiesme Prore Cyrenien eut la vicoire à la course. Or les Eleens ayans esté destaits par les Arcadiens, & perduvne partie de leur territoire, de douze lignees qu'ils auoient, escornez de quatre, sousmites à leurs ennemis, ils furent reduits en Athenies huit tributs, & restreignirentpar melme moyen leurs luges à parcil damnez à nombre. Et en la cent huicticime, en laquelle Polycle Cyrenien fut proclamé vainqueur à la course, ils reuindrent à leur ancien nombre

dedix Iuges, & touliours depuis y perfifterent. Puis quatre autres Olympiades apres Callippe Athenien fit tant qu'à force d'argent il le fit assigner la couronne du Cinquerce, corrompant ses compagnons qui volontairement se laisserent vaincre ; dont luy & ceux qui luy auoient consenti furent mis à l'amende, que les Élèens ennoverent demander à Athenes par Hyperis, mandans aux Atheniens qu'en cas de refus, en vertu des facrees ordonnances des tournois, ils les bannissoient à iamais de leurs ieux. Mais les Atheniens renuoyerent requerir les Eleens de leur vouloir remettre l'amende: ce que ne pouvans obtenir, ils resolurent de ne la payer que premierement l'oracle Delphique ne leur eust faict sçauoir qu'il ne leur donneroit point de response iusqu'à ce qu'ils eussent contenté les Eleens. En la 123. Idee Cyrenien fut couronné d'Olivier pour avoir gagné tous fes compagnons à la course : & en la suiuante, Ladas Ægien, laquelle estassez memorable par cette estrange desfaite des Gaulois par les Grees, si horible que d'une trespuissante armee il n'en eschappa vn scul pour porter nouvelles aux autres. Car Brenne ayant suscité les Gaulois pour aller faire la guerre en Grece, leua iufqu'à cent cinquante mille hommes de pied, & plus de soixante mille cheuaux, qui tous furent entierement defaits. Apres que les cha- Voyer riots attellez de Poullines, & le Poullain à voltiger furent receus par- de Pancy my les susdits esbatemens, Belistiche natifue de la coste de Macedoi-dessate ne emporta la victoire desdits chariots; en la 131. Tlepoleme Lycien ette de. à voltiger. Chitomache Thebain en la 140, eut le prix du Panerace, faite. lequel aux ieux Isthmiens l'auoit dessa gagné au Ceste & à la lutte aussi, outre trois victoires qu'il auoit obtenu és escrimes Pythiques. Enla 144 les ieunes hommes furent admis au Pancrace, auquel Phædime Æolien natif de la Troade fut vainqueur: mais les Eleens supprimerent bien toft cet exercice, pource que leur nation ne l'emportoit point. En la 160. Diodore Sicyonien fur declaré vainqueur à la course, & la quatorzielme apres, Elee; apres luy, Aristomene Rhodien , & confequemment Protophane Magnefien : puis en la 178. Straton d'Alexandrie vainquit à la lutte & au Panerace en vn mefmeiour. En la 172. Polyctor fils de Damonique Eleen, & Solander fils de Solander Smyrneen le presenterent en lice pour lutter : mais Damonique delirant de toute son affection que son fils obtint la victoire, bailla quelque argent à Solander à fin qu'il fe laissaft porter par terre: si bien que les peres de l'vn & de l'autre furent condamnez à l'amende pour auoir contreuenu aux ordonnances. L'escrimeur Serapion fut aussi mis à l'amende en la 201. Olympiade, condamné pour la couardife la veille des ieux Olympiques, pource que craignant & apprehendant l'effort de les parties aduerles il le retira, ce qu'on dit n'estre iamais auchu à autre Athlete qu'à luy. En la 211,

Mm uj

Xenodame Anticyrien eut la couronne de l'escrime; & en la suivan. te Artemidore Trallian. En la 218. Apollonius elerimeur d'Alexan. dric qui le deuoit trouuer pour faire à coups de poing, fut condamné a l'amende pour auoir faict default, & ne luy seruit de rien d'alleguer que le vent contraire l'auoit arresté aux Isles Cyclades, puis que ceux qui anoient legitimement donné leurs noms fe deuoient trouuer au iour affigné. Ainfi doncques les luges donnerent la victoire à Heraclide fans auoir combatu: dont Apollonius mal-content, ainfi comme l'autre receuoit desia la couronne, se ietta sur luy, & le poursuiuit iulques au fiege des Prefidens des ieux, laquelle boutee, ou rage, luy coufta bien cher. La huictiefme apres Didas & Garapaminou elerimeurs a coups de poing, furent mis à l'amende, parce que Didas par monopole auoit receu quelque argent de son compagnon pour se laisser vaincre, tous deux estoient de la lignee d'Arsinoë d'Egypte. Et en la 235, en laquelle Mnesibule obtint le prix de la course, on allongea de moitié la carriere auec les boucliers au poing, où Mnesibule Eleate auoit iadis vaincu les autres coureurs. Voila comment ces esbatemens Olympiques furent à plusieurs fois diuersifiez & changerent de façon de faire, comme c'est l'ordinaire en la reuolution des affaires de ce monde quine peuvent long temps durer en vn melme estat. Quoy que soit on peult de ce que dessus apprendre les exercices & esbats quon y pratiquoir, en quelles faifons ils furent tous establis & receus, quelle estoit la charge des Iuges qui y presdoient, & le prix qu'on donnoir à ceux qui auoient le mieux faict. Cell ce qui le trouue quant aux spectacles & ioustes Olympiques: venons aux Pythiques.

Des ieux Pythiens.

·CHAPITRE III.

Inflicution des icux Pythicus, Es ieux Pythiens furent instituez long temps deuant les Isthmiens, toutessois apres les Olympics, & se se faisoient à l'honneur d'Apollon, ayans pris leur commencement dés lors qu'il eut à coups de traits assommé Py-

thon, infigne volcur à Delphes, qui pourrit là fans sepulture; toutefois d'autres disent que ce fut vn Serpent, comme nous auons veu

Liu. 414. cy - dessus. Les autres disent qu'ils furent mis en prattique, pource qu'Apollon ayant appris s'art de deuiner de Pan, qui poliça les
villes d'Arcadie de bonnes & honnestes loix, s'en vint au lieu dedié aux propheties, où Themis predisoit les choses à venir, & donnoit response à ceux qui alloient là au conseil, & que mettant à